

## Public awareness and education programmes

Roland Bürki

### Guidelines for the Conservation of Lions in Africa

DRAFT Version 1.0 – October 2018



A collection of concepts, best practice experiences and recommendations,  
compiled by the IUCN SSC Cat Specialist Group on behalf of the Convention on  
International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES) and the  
Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (CMS)



Chapter 8  
Public awareness and  
education programmes



## **Communication, Education and Public Awareness (CEPA)**

*A Toolkit for National Focal Points and NBSAP Coordinators*

Frits Hesselink, Wendy Goldstein, Peter Paul van Kempen,  
Tommy Garnett and Jinie Dela



Convention on  
Biological Diversity



Convention on Education and Communication


“Public awareness brings the issues relating to biodiversity to the attention of key groups who have the power to influence outcomes. Awareness is an agenda setting and marketing exercise helping people to know what and why this is an important issue, the aspirations for the targets, and what is and can be done to achieve these”

**Communication!**



## The 7 steps of an effective communications program:

1. Understanding the societal and conservation context
2. Changing knowledge and attitudes
3. Changing social norms, values, perceptions and conversations
4. Removing barriers and creating incentives
5. Motivating positive actions
6. Sustaining behaviour change over time
7. Assessing and monitoring the impacts of behaviour change.



The top of the slide features logos for the Convention on Biological Diversity (www.cbd.int) and RARE (rareconservation.org). The main image is a collage. The largest part shows a large crane puppet in the foreground, with a man in a white shirt and cap speaking into a microphone behind it. In the background, a banner for 'Black-necked crane' (大山包黑颈鹤保护区) and 'RARE' is visible, along with Chinese text '我们推动环保' (We promote environmental protection). To the right of the main image is a vertical strip of four smaller photos: a river, two children, a tiger, and a green lizard.

*Inspiring Support for Protected Areas through*  
**Communication, Education  
and Public Awareness Programs**

**A Quick Guide**  
FOR PROTECTED AREA PRACTITIONERS





## Examples – Technical publications



Protected Areas  
Protected Area staff  
Management plan  
Local communities  
Human-wildlife interaction  
Communication  
Visitor reception  
Reception structures  
Spatial management  
Management of species  
Monitoring of species  
Technical tools for monitoring  
Funding of the Protected Area  
Reptiles, birds  
Mammals  
Conclusion



Examples – Technical publications



Examples – Technical publications

**LA BOÎTE À OUTILS:**  
**Solutions**

Seuls les lions mâles portent une crinière.

La crinière peut cependant être très courte, voire absente.

### Le saviez-vous ?

- Le lion est le plus gros des félins d'Afrique et la seule espèce vivant en groupes organisés.
- Seuls les mâles portent une crinière. Très courte chez les jeunes, son volume participe à l'établissement de la hiérarchie tout en protégeant des morsures en cas de combat.
- Il peut charger à une vitesse de plus de 65 km/h.
- La présence d'un lion est caractérisée par des signes de nervosité chez le bétail tout comme par la présence d'herbes aplaties sur une large zone où l'attaque a eu lieu. En cas d'attaque la palissade ne doit pas être trop résistante pour permettre au bétail de s'enfuir. Le lion tue généralement une seule bête, mais si le troupeau est piégé dans un enclos, il tuera avec frénésie tous les animaux se trouvant à sa portée.

### Facteurs de risques

- L'imprudence de l'homme est la première cause de conflit. Se déplacer à pied la nuit, pénétrer dans un buisson sans visibilité expose aux attaques. Soyez prudent en inspectant une carcasse tuée par des lions, car ceux-ci demeurent un long moment près de leur victime.
- Les attaques de bétail sont généralement portées par des individus solitaires d'un des deux sexes, ou par de petits groupes de jeunes mâles, probablement ceux rejetés de groupes territoriaux qui se seraient déplacés en dehors des limites normales de leur territoire. Les lions blessés, malades, vieillissants sont des animaux à risque : ayant des difficultés à chasser, le bétail et l'homme peuvent constituer des proies faciles.
- Les lions s'attaquent généralement au bétail lorsque celui-ci est introduit en zone traditionnelle de faune sauvage, à proximité immédiate, ou qu'il est laissé divaguant sans aucune surveillance. La diminution importante des proies peut contraindre le lion à chercher une nourriture alternative.
- Le lion raffant la volaille et le petit bétail dans les villages doit être considéré avec une extrême méfiance, car cela signifie souvent une incapacité à capturer des proies plus rapides. Soyez vigilant envers tout lion demeurant anormalement proche et fréquentant les zones d'habitations. Celui-ci finira par attaquer l'homme. Des mesures pour l'éliminer doivent alors être envisagées.

### Type de conflits

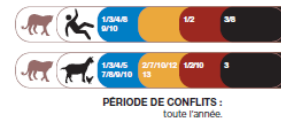
Le conflit homme-lion est un problème majeur en Afrique.

- La forme la plus courante concerne la prédation du petit et du gros bétail, les dégâts directs et indirects ayant des répercussions économiques très importantes.
- La forme la plus grave concerne l'attaque de l'homme dont l'issue est souvent fatale. Il faut distinguer les accidents fortuits souvent liés à une imprudence des villageois, aux attaques perpétuées par des lions au comportement déviant, qualifiés de « mangeurs d'homme ».

### Cahier Conflit







Seuls les lions mâles portent une crinière

### Le saviez-vous ?

- Le lion est le plus gros des félins d'Afrique et la seule espèce vivant en groupes organisés.
- Seuls les mâles portent une crinière. Très courte chez les jeunes, son volume participe à l'établissement de la hiérarchie tout en protégeant des morsures en cas de combat.



## Quand la faune affecte la santé et la vie des villageois



### Descriptif

Les villageois peuvent être blesés ou même tués par des attaques d'éléphants, de buffles, d'hippopotames, de prédateurs, exceptionnellement de primates, généralement sur les pâtes forestières qui relient les villages ou dans les champs. Les contacts avec les crocodiles lors des baigns et de la collecte d'eau se soldent le plus souvent par la mort ou des blessures à l'origine d'un handicap sévère. La transmission de maladies est également possible au contact des animaux sauvages (rage, Ebola, charbon), ou par une présence prolongée la nuit dans les champs sans protection (paludisme).

## Facteurs de risque

- L'ouverture des routes forestières favorise l'éloignement des plantations et l'implantation dans des territoires autrefois réservés à la faune sauvage, multipliant ainsi les contacts entre avec la faune sauvage et les villageois.
- Bien souvent ces derniers ne savent pas quelle attitude adopter vis-à-vis d'un animal sauvage. L'usage nocturne des pièges utilisés par les animaux, le réflexe de fuir devant un canivote, l'approche sans précaution d'animaux blessés et des sites fréquentés par la grande faune (points d'eau, salines, zones de repos ou de fructification de certains arbres) mettent en danger les personnes.
- Tous les animaux blessés ou malades sont potentiellement dangereux. Il faut être très prudent en cas de rencontre pour éviter une attaque. Un animal blessé maulant doit être retiré pour éviter qu'il agresse les villageois, notamment les jeunes enfants dans le cas de chats, de chiens.

## Conséquences

- Les conséquences dramatiques des attaques vont bien au-delà de la malheureuse victime. Elles ont une répercussion sur l'ensemble de la communauté. Si le chef de famille est tué ou blessé, c'est la vie de toute la famille qui peut basculer d'un équilibre à la survie. Si une mère est tuée, ses enfants doivent effectuer les tâches ménagères à sa place, en voyant leurs chances d'accéder à l'éducation considérablement réduites.
- Éventuellement d'une attaque par des animaux sauvages est cause d'insécurité pour les villageois. Certaines activités à risque tels les déplacements sont réduites. Ceci peut conduire à une limitation des opportunités sociales, à un accroissement de la pauvreté voire à l'exode rural.
- Bien souvent ces derniers ne savent pas quels attitudes adopter vis-à-vis d'un animal sauvage. L'usage nocturne des pistes utilisées par les animaux, le réflexe de fuir devant un animal, l'approche sans précaution d'animal blessés et des sites fréquentés par la grande faune (points d'eau, salines, zones de rapas ou de fructification de certains arbres) mettent en danger les personnes.
- Tous les animaux blessés ou malades sont potentiellement dangereux. Il faut être très prudent en cas de rencontre pour éviter une attaque. Un animal blessé merdant doit être retiré pour éviter qu'il agresse les villageois, notamment les jeunes enfants dans le cas des prédateurs.

## COMMENT COEXIST?

*Il est possible de partager notre espace et nos ressources naturelles avec la faune sauvage en limitant les situations à risque qui nous mettent en danger.*

## En changeant des choses simples du quotidien

Bien souvent les villageois pourraient éviter les accidents en adaptant leur comportement au quotidien. Le premier pas consiste à analyser le problème à l'échelle locale, puis à identifier les facteurs de risques qui proviennent de nos comportements.

En mettant en place une stratégie commune

La sécurité des personnes est une question à aborder à l'échelle communautaire. C'est recommandé afin de définir une stratégie d'atténuation commune, et pour faciliter la mise en œuvre des solutions retenues.



# Examples – Technical publications

BARRER L'ACCÈS

►► BARRIÈRE À LIONS

7

Barrière à lions.

Autre barrière à lions.

Barrière sans épineux.

Exemple de barrière faite à partir de branches et d'épineux.

QUOI ?

La barrière à l'épreuve des lions est un enclos en bois qui protège le bétail des lions et autres prédateurs lorsqu'il est parqué la nuit.

COMMENT ?

En ouvrant un obstacle suffisamment haut et résistant, ce type de barrière opère comme un grillage à losange, et empêche les lions et autres carnivores de pénétrer dans l'enclos.

EN PRATIQUE

- ☛ Délimiter l'espace de l'enclos avec des poteaux de plus de 2 m en veillant à ce qu'ils soient solidement implantés dans le sol. Des poteaux intermédiaires plantés tous les mètres complètent le dispositif en constituant l'ossature de la barrière.
- ☛ Tresser des panneaux de tiges à même le sol.
- ☛ Attacher aux poteaux en veillant à ne laisser aucun espace.
- ☛ Ajouter des branches d'épineux à l'extérieur, notamment au niveau de la porte, pour augmenter l'effet dissuasif du dispositif.
- ☛ Mettre si nécessaire des lampes autour de la barrière.

LES +

- ☛ Facile à construire si on dispose de bois et de main d'œuvre en abondance.
- ☛ Relativement bon marché
- ☛ À combiner avec une fosse à fumer qui enrichira les cultures.

LES -

- ☛ Nécessite un entretien régulier.
- ☛ Peu adapté à la protection de grands troupeaux.
- ☛ Oblige les éleveurs à ramener les animaux à la nuit tombée et à les nourrir.

1/5/16/8	1/2	3/6
8/10		

1/5/16/8	1/2/10/12	1/2/10	3
8/10	15		

PERIODE DE CONFLITS :  
toute l'année.

Seuls les lions mâles portent une crinière.

Le saviez-vous ?

- Le lion est le plus gros des félins d'Afrique et la seule espèce vivant en groupes organisés.
- Seuls les mâles portent une crinière. Très courte chez les jeunes, son volume participe à l'établissement de la hiérarchie tout en protégeant des morsures en cas de combat.

Quand la faune affecte la santé et la vie des villageois

Descriptif

Les villageois peuvent être blessés ou même tués par des attaques d'éléphants, de buffles, d'hippopotames, de prédateurs, exceptionnellement de primates, généralement sur les pistes forestières qui relient les villages ou dans les champs. Les contacts avec les crocodiles lors des baignades et de la collecte d'eau se soldent le plus souvent par la mort ou des blessures à l'origine d'un handicap sévère. La transmission de maladies est également possible au contact des animaux sauvages (rage, Ebola, charbon), ou par une présence prolongée la nuit dans les champs sans protection (paludisme).

Facteurs de risque

- L'ouverture des routes forestières favorise l'éloignement des plantations et leur implantation dans des territoires autrefois réservés à la faune sauvage, multipliant ainsi les contacts entre avec la faune sauvage et les villageois.
- Bien souvent ces derniers ne savent pas quelle attitude adopter vis-à-vis d'un animal sauvage. L'usage nocturne des pistes utilisées par les animaux, le réflexe de fuir devant un carnivore, l'approche sans précaution d'animaux blessés et des sites fréquentés par la grande faune (points d'eau, salines, zones de repos ou de fructification de certains arbres) mettent en danger les personnes.
- Tous les animaux blessés ou malades sont potentiellement dangereux. Il faut être très prudent en cas de rencontre pour éviter une attaque. Un animal blessé errant doit être retiré pour éviter qu'il agresse les villageois, notamment les jeunes enfants dans le cas des prédateurs.

Conséquences

- Les conséquences dramatiques des attaques vont bien au-delà de la malheureuse victime. Elles ont une répercussion sur l'ensemble de la communauté. Si le chef de famille est tué ou blessé, c'est la vie de toute la famille qui peut basculer d'un équilibre à la survie. Si une mère est tuée, ses enfants doivent effectuer les tâches ménagères à sa place, en voyant leurs chances d'accéder à l'éducation considérablement réduites.
- L'éventualité d'une attaque par des animaux sauvages est cause d'insécurité pour les villageois. Certaines activités à risque tels les déplacements sont réduites. Ceci peut conduire à une limitation des opportunités sociales, à un accroissement de la pauvreté, voire à l'exode rural.

COMMENT COEXISTER ?

Il est possible de partager notre espace et nos ressources naturelles avec la faune sauvage en limitant les situations à risque qui nous tentent en danger.

En changeant des choses simples du quotidien

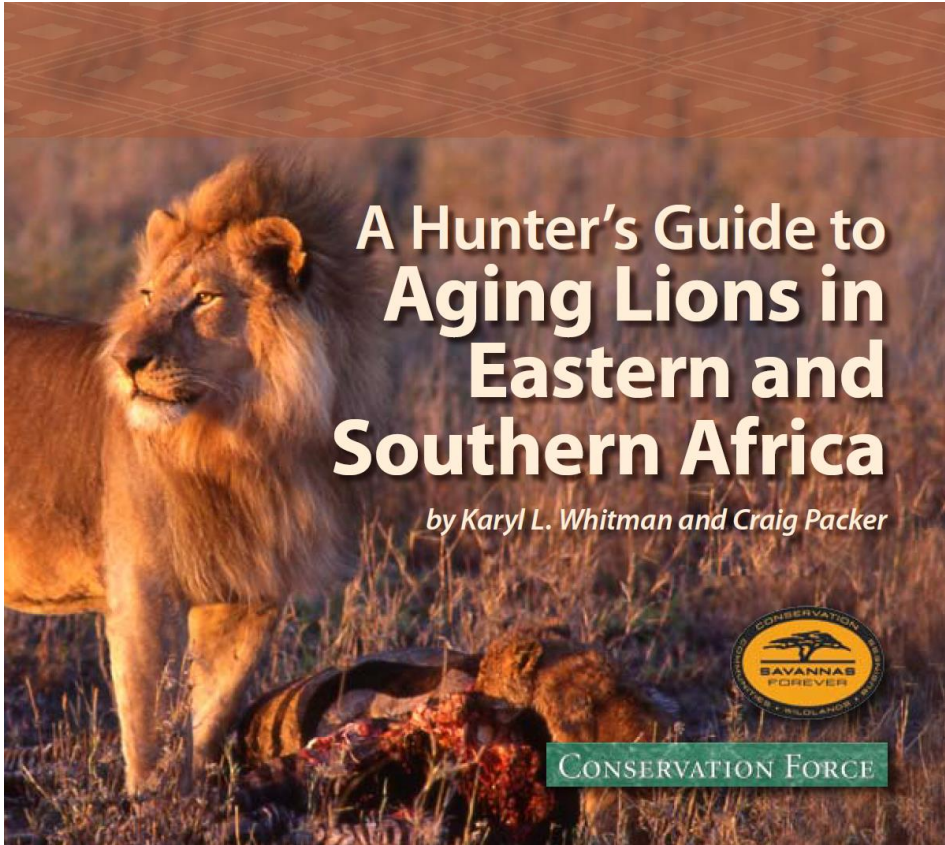
Bien souvent les villageois pourraient éviter les accidents en adaptant leur comportement au quotidien. Le premier pas consiste à analyser le problème à l'échelle locale, puis à identifier les facteurs de risques qui proviennent de nos comportements.

En mettant en place une stratégie commune

La sécurité des personnes est une question à aborder à l'échelle communautaire. C'est recommandé afin de définir une stratégie d'atténuation commune, et pour faciliter la mise en œuvre des solutions retenues.



## Examples – Technical publications



Language: [English](#) / [French](#)

### About This Site

This site was created by lion biologists in Africa who realized the importance of lion age for management, research, conservation and sustainable hunting. The resources available here were developed using decades of scientific research on lion biology. We invite you to use this site to improve your aging skills and extend a friendly challenge to boost your **aging accuracy score** to 100%!

### Why Age Lions?

Age is a common metric used throughout the world to guide the management, research and sustainable hunting of many types of wildlife, including large carnivores, ungulates and fish. Knowing an animal's age is critical for accurately estimating key elements of wildlife behavior and life history, such as reproduction, survival, movement and population size. Our ability to successfully conserve and manage wildlife depends on how well we understand each animal's social and biological role, which is closely tied to age.



3 year-old lions in Hwange, Zimbabwe. Photo by WildCRU.

### Using This Site

We recommend you begin by **testing** your baseline aging accuracy. Then read through the **training** and **applications of age** and train your eye using the **lion photo gallery**. When you're ready for aging in the field, **re-test yourself** and download the **pocket guides** for quick reference.

- Test Yourself
- Train Yourself
- View Photos
- Download Pocket Guides
- Learn The Applications



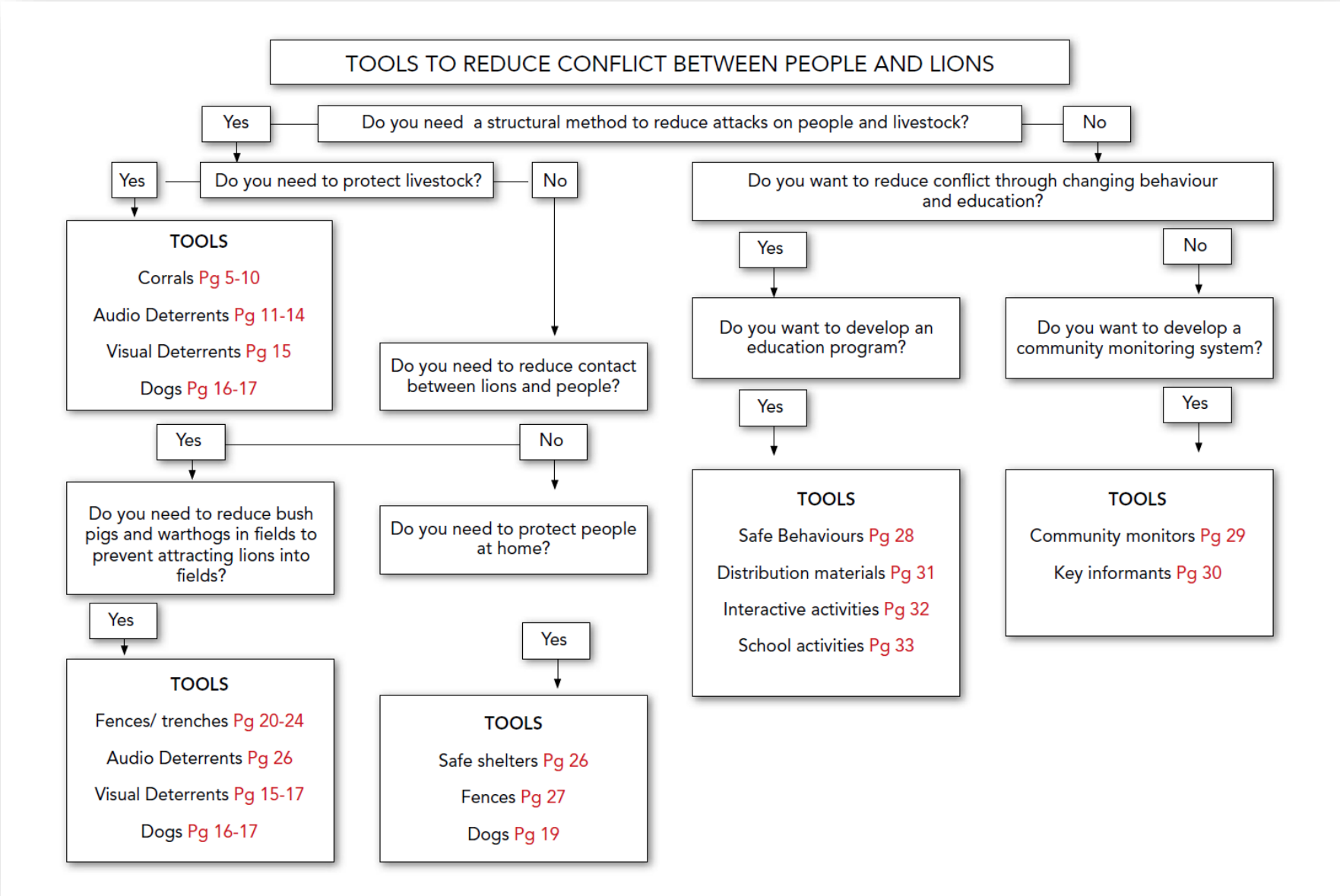
## Examples – Technical publications



# HUMAN-LION CONFLICT TOOLKIT



# Examples – Technical publications





## Examples – Educational publications

### Green caps programme:

Improve situation of emblematic endangered species



What is biodiversity?

Learn about the Congolese forest

Learn about the Bonobo

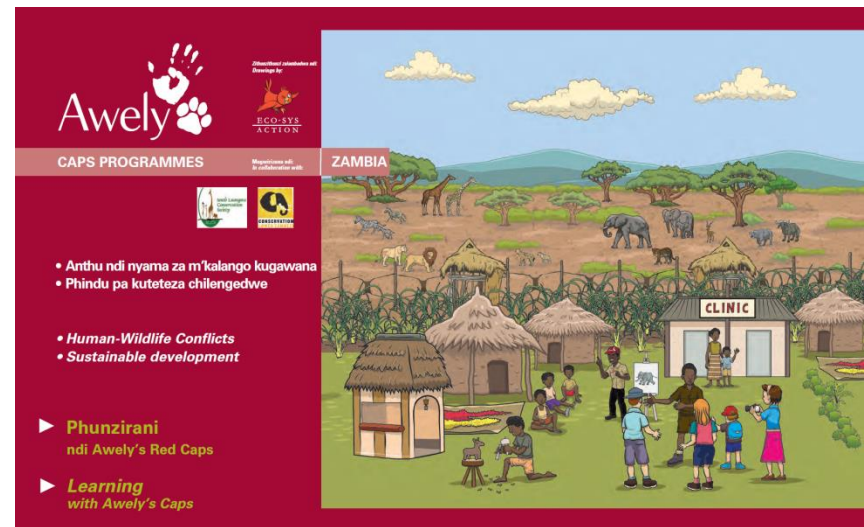
Consequences of hunting

Sustainable development – good for you

What can you do?

### Red caps programme:

Resolve human-wildlife conflicts



Living with wildlife

Attractive National Parks

Competition for land

Too many elephants?

Elephants in peril

Elephant safe agriculture



## Examples – Educational publications

### KULIMBILANA MALO - COMPETITION FOR LAND



Nyama zimene mukhala nazo mumalo ozunguri la siziziwa kusiya pakati pa ziweto ndi za kuthengo kapena minda ndi tchire. Muminda ya alimi nyama zimakopedwa, kukoma ndi malo abwino odwerako; zilombo zimawona ziweto kukhala zosabvuta kugwira. Nyama zayamba kuziwa kuti kuli malo ena kumene kumapezeka chakudya chambiri chosavuta kupeza ndipo zayamba kufika ku midzi mobwerezabwereza.

Nthawi zina minda ndi midzi zili m'malo mumene njobvu zimapita kapena pamalo pomwe pali madzi pamene nyama zimaziwa kwa zaka zambiri. Sizimvetsetsa cifukwa chosinthira chikhalidwe. Njobvu zimapanga mopita m'malo ozungulila, njirazi zimagwiritsidwa ntchito. Njirazi nthawi zina zagwiritsidwa ntchito ndi mibado yambiri ya njobvu ndipo masiku ano malowa akulimidwa.

Pazifukwa izi makamaka kumalo osungila nyama anthu ndi nyama akhala akulimbana mobwerezabwereza.

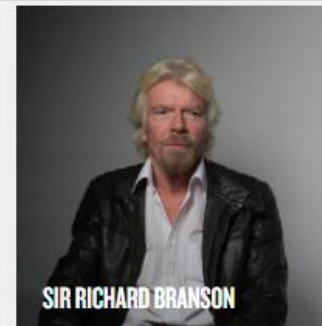
*The wildlife living with you in the GMAs does not understand the difference between livestock and prey or fields and grasslands. In the fields of the farmers, herbivores see an attractive, tasty and nutritious feeding ground; in livestock predators see easy prey. Wildlife starts to learn that there are some areas where large amounts of food are easily found and they start visiting villages more frequently.*

*Sometimes fields and even villages are located in traditional wildlife areas and corridors or at waterholes that animals have used for many years. They don't understand why they should change their behaviour. Elephants make pathways through their environment. These pathways have sometimes been used by several generations of elephants and today are converted by humans into agricultural land.*

*For these reasons, especially at the borders of National Parks, people and wildlife come into conflict more and more often.*

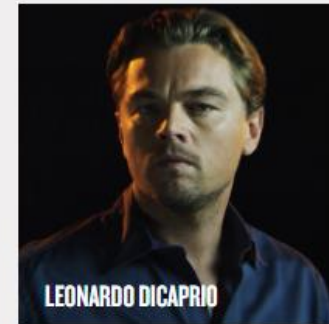
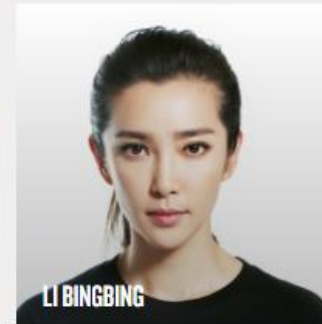


## Examples – General publications

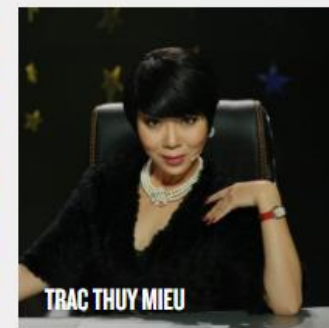
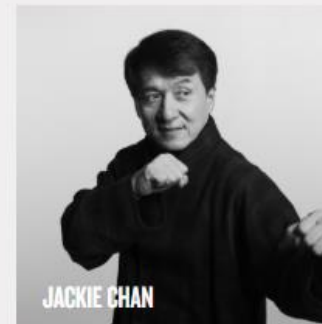


## WildAid

Asian, African and Western Ambassadors to spread the message about wildlife crime.



More than 100 ambassadors from film, television, music, sports, politics, religion, business and more.





## Examples – General publications



## Examples – In practice

Religious, traditional & spiritual practices

- Only mitigation measure widely practised throughout rural Africa

→ Irrelevant of effectiveness of practices, this subject requires more focus

Project in Guinea:

- Prepared material for religious leaders using relevant Surahs from the Koran
    - Statements and sermons on nature and carnivore conservation
- Used by several mosques and community radio stations



Please send more examples of

- Educational publications/material

- Public awareness campaigns

- Awareness raising projects

to be integrated into GCLA  
and Web Portal

[r.buerki@kora.ch](mailto:r.buerki@kora.ch)

